Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 629

Artikel: A Neuchâtel : l'éligibilité des femmes dans l'église

Autor: E.P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264702

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

suffrage féminin, qui apporta les vœux chaleureux de cette Association à l'occasion de ce jubilé, et fit un bref historique du mouvement suffragiste an Suisse romande. Rappelant que l'Association vaudoise fut fondée en 1907 par Mª Girardet-Vielle, quelques années avant l'Association suisse, elle fit remarquer que le canton de Vaud est un des seuls à posséder une association cantonale à laquelle sont rattachés des groupes locaux, fait qui a son importance, les revendications à pré-senter en haut lieu ayant plus de poids forrmulées par un comité cantonal que par un ou plusieurs par un comite cantonai que par un ou piusteurs petits groupes locaux. Parmi ces sections, Vevey est un des forts piliers sur lesquels s'appuie l'Association vaudoise pour persévérer dans sa tâche. Mie Quinche dit encore que les temps difficiles que nous vivons avec leurs préoccupa tions matérielles risquent de faire passer à l'ar rière-plan la lutte pour des idées, et exhorta les suffragistes à travailler afin que, dans l'ordre nouveau que l'on nous promet, une place soit faite aussi aux femmes.

Lecture fut ensuite donnée d'une lettre de Lecture Int ensuite donnée d'une lettre de l'Association suisse pour le suffrage féminin, apportant les vœux du Comité central, et des encouragements à persévérer, dans l'œuvre entreprise, ainsi que d'un message de Mªe Gourd, ancienne présidente de l'Association suisse et rédactrice du Mouvement Féministe, qui évoquait la mémoire de Mªes Annette Rieder et Couvreule Pudé à télisitait le inhibition pour ses vient. de Budé, et félicitait le jubilaire pour ces vingt-cinq ans de féconde activité. Puis, ce fut au tour de $M^{\rm mc}$ de Montet de retracer l'activité du groupe de 1917 à 1929, période durant laquelle elle en assuma avec distinction la présidence, reprenant la tâche des mains de Mme Rita Aguet, la première présidente. Durant cette période, elle releva quelques faits saillants tels que, en juin 1940, après le grand Congrès international suffragiste de Genève, la venue à Vevey de quatre déléguées étrangères (une Scandinave, une Anglaise, une Française et une Tchèque) qui, sous les auspices du Groupe veveysan, donnèrent au Théâtre des conférences fort appréciées par un nombreux public. En 1926, le Don Leslie vint encourager le mouvement suffragiste en Suisse : il s'agissait on s'en souvient, du reliquat d'un fonds que les féministes américaines avaient réuni pour leur propagande en faveur du vote des femmes, et qui fut alloué aux pays qui n'avaient pas encore obgain de cause comme elles, mais à la condi-qu'une somme équivalente fût réunie par les sociétés bénéficiaires. De nombreuses conférences eurent également lieu, qu'on nous pardonnera de ne pas citer, car cela nous entraînerait trop loin. Mme de Montet termina son discours en faisant une comparaison entre l'époque que ces souvenirs font revivre et celle que nous vivons actuellement, et invita les suffragistes à lutter avec une foi toujours plus grande pour obtenir des victoires sur le terrain social.

Puis M^{me} Décombaz, qui reprit la présidence lors de l'élection de M^{me} de Montet au Comité de l'Alliance des sociétés féminines, brossa à son tour un tableau du travail accompli de 1929 jusqu'à nos jours. Parmi cette activité, nous no-tons tout particulièrement la défense du droit au travail des institutrices mariées, l'introduction d'un membre féminin dans la Commission scolaire.

"LE CARILLON" Place Chauderon LAUSANNE Restaurant - Tea-room sans alcool

Restauration soignée à prix modiques

la propagande active pour la votation fédérale en faveur de la revision du régime des alcools, l'élection de femmes dans les tribunaux de prud'hom-mes, etc. Mme Décombaz se plut à relever commes, etc. Mme Décombaz se plut à relever com-bien Mme Gerhard, la présidente actuelle, donne de son activité au Groupe veveysan et l'en remercia chaleureusement.

On entendit encore M^{me} H. Luthy, membre fon-dateur, qui égrena d'une façon très spirituelle quelques souvenirs des débuts du mouvement suffragiste, et de la lutte des suffragettes en An-gleterre notamment. M^{me} André Quinche apporta le message des jeunes membres, et conta comment elle fut amenée au mouvement suffragiste en ré pondant dans la Feuille d'Avis de Neuchâtel à des attaques d'un adversaire du féminisme. Enfin la présidente, en remerciant les différentes oratrices, dit quelques paroles aimables à l'adresse de M. Truan, trésorier, en lui remettant un té-moignage tangible de la reconnaissance du Groupe pour son dévouement depuis de si lon-gues années. On voit que le Groupe veveysan pour le suffrage féminin a pu puiser dans cette jolie fête familiale le courage de reprendre avec ardeur et persévérance la tâche qui lui incombe. O. I.-S.

Si notre journal vous intéresse, aideznous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.



DE-CI, DE-LA

Appel de Noël.

L'Armée du Salut nous écrit :

L'hiver s'annonce douloureux pour les pauvres gens. Leur angoisse est extrême en face des sombres perspectives qui s'ouvrent devant eux. Comment nourrir une famille avec un budget insuffisant ou même inexistant? Que deviendront les personnes âgées et isolées ne pouvant plus tra-vailler? Autant de problèmes tragiques qui se posent devant nos cœurs et nos esprits. Que de détresses nous côtoyons chaque jour!

C'est pourquoi nous souhaitons ardemment que, comme dans le passé, vous nous veniez en aide pour nous permettre d'offrir à nos amis indigents un beau présent de Noël.

Hélas! le panier traditionnel ne peut plus être ricias: le panier traditionnel ne peut plus etre donné à cause des restrictions. Mais il sera remplacé par des bons d'une valeur équivalente, permettant l'achat gratuit de marchandises au moyen des tickets mensuels. Ouvrez donc vos cœurs et vos bourses en réponse à notre appel, afin que nous puissions faire beaucoup d'heureux. H. Rossel, directrice. reux.

Promotions civiques Exclusivement masculines à Genève...

Malgré les nombreuses démarches et protestations venues de divers côtés, malgré la lettre officiellement adressée au Conseil Municipal et personnellement à chacun des 62 membres ce corps par le Centre de Liaison des Sociéde ce corps par le Centre de Liaison des Socié-tés féminines, les organisateurs de cette mani-festation civique n'ont pas voulu revenir sur leur décision, si bien que, seuls des jeunes gens à la veille de leur majorité ont été solen-nellement consacrés citoyens lors de la céré-monie du 11 décembre dernier. Il est vrai que « le sexe faible » avait eu accès à la cérémonie puisque c'étaient des membres féminins de Sociétés natriotiques qui étaient chargés de Sociétés patriotiques qui étaient chargés de la distribution de la médaille commémorative aux futurs citoyens: n'est-ce pas là un rôle gracieux autant que discret que certains ont jugé tout indiqué d'attribuer à des femmes?...

Relevons d'autre part la proposition ferme-ment faite au Conseil Municipal par M. Jules Calame, que nous en remercions vivement ici, que, dès l'an prochain, ces Promotions civiques soient aussi ouvertes aux jeunes filles.

...Pour les deux sexes à Zurich.

Et ce faisant, l'on n'innovera certes pas comne risqueraient de se l'imaginer nos autorités mal informées, puisqu'aussi bien à Neuchâtel qu'à Berne ou à Zurich, les cérémonies de cet ordre réunissent jeunes filles et jeunes gens. Nous avons souvent eu déjà l'occasion de le dire ici, mais nous voudrions spécialement relever le caractère imposant qu'ont eu cette

année les Promotions civiques zurichoises, célébrées le 15 novembre dernier. Plus de 2.500 jeunes gens et jeunes filles étaient rassemblés au Palais des Congrès, où les accueillirent des au Palais des Congres, ou les accueillirent des conseillers municipaux en grand nombre, au milieu des fleurs et des drapeaux et aux sons de la musique. Après un discours de bienvenue de M. Nobs, président de la ville de Zurich, ce furent, chose intéressante, deux jeunes qui prirent la parole. Lui, H.-U. Rubel, déclara tout net que ce que la génération montante voulait avant tout, c'était une active collaboration bien decente de la consein de la contra de la consein de la co voluant avant tout, cetait une active consistent tion bien davantage que des paroles : elle Annemarie Euster, prononça, fait malheureu-sement trop rare chez ses contemporaines, un discours nettement suffragiste. «La démo-cratie actuelle, a-t-elle dit en substance, doit se développer encore et devenir une *vraie* démocratie, en reconnaissant à la femme se droits complets de citoyenne. Car la démocra-tie n'est pas la souveraineté des hommes, mai bien la souveraineté du peuple: or les fem-mes font aussi partie du peuple. C'est dans ces conditions que leur majorité représentera pour la jeunesse féminine suisse toute sa

pleine signification, en lui permettant de col-laborer politiquement et économiquement à l'œuvre commune de l'avenir».

P. S. — Merci au Messager Social, qui a si vallamment mené campagne en faveur de la participation féminine à cette manifestation, pour sa jolie idée de publier le discours qui aurait dû être prononcé si les jeunes filles avaient été admises à cette fête, et merci our tout ce que ce discours contient d'excel-

Tous les dons en nature, vêtements, jouets, c. sont reçus par l'Oeuvre des Bas-Fonds, rue etc. sont reçus par l'Oeuvre des Bas-Fonds, rue Fendt, 45, Genève. Compte de chèques postaux I. 4084.

Notre frère jumeau.

C'est Pro Juventute qui, né comme nous en 1912, célèbre comme nous également en ce début d'hiver l'anniversaire de sa fondation. Nos lecteurs connaissent trop bien l'œuvre ma-

gnifique accomplie en faveur de l'enfance et de la jeunesse par notre jumeau pour que nous en donnions le détail ici. Certes, déjà et bien avant domions le détail ici. Certes, déjà et bien avant sa création, il existait en Suisse des œuvres de protection de l'enfance, mais son mérite a été de les coordonner et de les harmoniser, d'intro-duire des méthodes nouvelles, de s'élever à des conceptions plus hautes et plus modernes, bref de doter notre pays d'une admirable organisa-tion, toujours en éveil pour étargir son champ d'ac-tion suivant les besoins de l'actualité, et qui sait d'autre part garder son indépendance, en faisant dé-mocrafiquement appal. de besones etc. mocratiquement appel à chacun pour constituer les sommes considérables qu'exige l'accomplissement de sa tâche. Ce n'est pas dans nos colonnes qu'il est nécessaire d'exposer comment l'idée géniale de la vente des timbres de *Pro Juventute* a pris essor en Suisse, mais c'est sans doute une occa-sion de plus de rappeler que ces timbres et ces cartes sont encore en vente jusqu'à la fin du mois, et que en acheter est un des meilleurs moyens de fêter cet anniversaire.

Et disons en terminant tous nos remerciements

notre jumeau pour le mot aimable qu'il a inséré, à l'occasion de notre jubilé à nous, dans le der-nier numéro de sa Revue, et auquel le Mouvement n'a pas manqué d'être fort sensible.

A NEUCHATEL L'éligibilité des femmes dans l'église

Siégeant à la fin d'octobre, la Constituante de la future Eglise neuchâteloise a discuté de la question: Les femmes sont-elles éligi-bles aux autorités de l'Eglise?

Le Journal religieux rend compte en ces termes de ses délibérations dans un article signé I.-W. C.: termes

«...La sous-commission chargée de cette étude apporta, à la Constituante, une réponse unanime et affirmative : 1. Elles le sont dans le cadre de leur mission de femmes ; 2. Elles le sont aussi du point de vue biblique.

Dans son rapport, la sous-commission proposait l'éligibilité des femmes du Collège des Anciens et un Conseil d'Eritles.

et au Conseil d'Eglise.

et au Conseit u Egisse.

Après une longue et souriante discussion —
tout à l'honneur de ces dames — l'éligibilité fut
admise au Conseil d'Eglise, refusée au Collège des Anciens.





Livres recus

Esther Stählberg: Le testament de Mathilda Wrede. Traduit et adapté du suédois par Jean-Louis Perret. Un vol. broché o fr. relié 9 fr. Ed. Delachaux & Niestlé S. A., Neuchâtel et Derie

Un testament, une biographie, Testament dans ce sens que, peu de temps avant sa mort, Ma-thilda Wrede confia à son amie, l'auteur du livre, la tâche d'écrire d'elle-même une nouvelle biographie. Pensait-elle que celle-ci serait plus scrupuleusement exacte, plus parfaitement compréhensive que les autres qui avaient déja paru? Nous l'ignorons. En tous cas, elle respire la sincérité, l'admiration, la tendresse pour celle qui,

de son vivant, mérita l'appellation universellement

connue d'« amie des prisonniers ».

Cette biographie, qui offre au lecteur un portrait des plus vivants de Mathilda Wrede, nous initie en même temps aux mœurs et aux coutumes finlandaises, à la vie sociale du pays comme à l'existence laborieuse du paysan, et fait passer sous nos yeux les paysages caractéristiques de cette Finlande si lointaine et dont on savait si peu de choses jusqu'à la dernière guerre. Mais c'est avant tout, naturellement, l'apostolat d'une femme, son œuvre magnifique par amour des réprouvés de ce monde.

Ces parias, ce rebut de l'humanité, redouté, repoussé, méprisé, elle les a approchés sans répu gnance, sans crainte ou si parfois, dans les cas les plus terribles, un peu d'angoisse s'y mêlait, c'était sans qu'on pût s'en douter jamais, tant était souveraine sa maîtrise d'elle-même. On les voit de près, nombreux, les hommes qui constituaient la lie de leur patrie: leurs crimes nous sont révélés. Dans les cellules individuelles où ils étaient relégués, enchaînés cruellement, mais capables néanmoins de bouger et de ne pas manquer un mau-vais coup si l'occasion s'en présentait, une frêle ieune fille de vingt ans osait s'aventurer, rester quelquefois une heure entière en tête-à-tête avec des brutes de la pire espèce. Les gardiens, qui l'avaient en vain priée de renoncer, de ne pas l'avaient en vain priée de rénoncer, de ne pas s'exposer à de pareils risques, attendaient déhors le moment de voler à son secours. Inutile souci: par son courage, par sa foi, par sa dédication absolue, elle persuadait le plus souvent ces misé-rables, elle gagnait leur confiance; ils se confes-saient désespérément; quand elle les quittait ils demandaient à la revoir, et bien souvent la bonne graine levait: c'étaient de nouveaux êtres régénérés, chez qui elle avait su réveiller ce qui demeurait encore en eux de bon.

Mais il est temps de dire un peu ce que furent l'enfance et la première jeunesse de cet être d'ex-ception; et dans quel milieu éminemment favorable, naquit et mûrit sa vocation sublime — le mot n'est pas trop fort. Dernière de neuf enfants, elle n'avait que neuf mois lorsque sa mère mourut, la confiant à son aînée, Hélène, âgée de dix-sept ans, qui sut remplacer la défunte auprès de ses frères et sœurs avec un amour tout maternel. De bonne noblesse finlandaise, le baron Wrede

était gouverneur de province. On passait des mois dans le vaste domaine de Rabbelugn, où il y avait toujours maison ouverte pour sa nombreuse parenté, bien qu'il exercât ses fonctions dans la ville de Vasa. C'était un homme très épris de la vie de famille, une âme ouverte à toutes les idées généreuses.

Tilda-Mathilda, la cadette, n'était pas une petite fille modèle; elle avait ses défauts, mais déjà se dessinaient les qualités essentielles qui devaient l'amener à consacrer sa vie aux malheureux en s'oubliant dans cette noble tâche: la pitié, la ténacité, une rare énergie et un don, peut-être plus rare encore, de compréhension. Comme leurs amies et leurs camarades, les filles du gouver-Comme leurs neur devaient paraître dans les réunions mondaines. Mathilda n'y fit point d'exception; souvent même, elle en était le boute- en-train, mais d'autres fois, on l'en sentait totalement absente. Puis vint sa grande décision de visiter les prisonniers, et peu à peu, de se consacrer entièrement à eux. Le baron Wrede y consentit, non sans appréhensions certes, mais il comprit que rien n'aurait pu détourner sa cadette de l'œuvre qui l'attiirrésistiblement

Profondément religieuse, elle et ses frères adhé-Profondement religieuse, elle et ses frères adhe-rèrent avec enthousiasme au mouvement de réveil dont l'élan avait été donné par l'Américain Moo-dey et qui eut des répercussions jusqu'en Finlande et en Russie. Elle était soutenue toujours par sa foi et elle savait la communiquer; c'était sa grande force au milieu des drames quotidiens où elle avait choisi de vivre. Roman prodigieux

Il faut lire les témoignages des prisonniers, leurs lettres, le récit de leurs entretiens avec elle, pour avoir une idée des vrais miracles que sut accomplir cette âme de feu, cette véritablement grande âme, et de la somme de bienfaits que Mathilda Wrede répandit sans compter parmi les forçats et les condamnés à la peine capitale. M.-L. P.

Marie Freitag: La Maison verte. Histoire pour les enfants, trad. de l'allemand par M.-Ti. Flueler. Librairie Payot, Lausanne-Genèev-Neu-châtel-Vevey-Montreux-Berne-Bâle, 1 vol. couv. illust. Pix: 4 francs.

Cette habitation, que sa couleur « un vert frais et gai, si frais qu'il semble peint d'hier » distingue des autres maisons, cette habitation d'apparence si gaie, abrite naturellement un gai petit peuple d'enfants. Ils sont cinq, plus deux chiens, voisinant, jouant, travaillant ensemble, courant les mêmes aventures, dans une union pas toujours parfaite. Mais la querelle est bientôt apaisée. Sans la concorde, plus moyen de jouer. La gaîté est sœur de la bonne entente. C'est pourquoi les enfants ne restent jamais longtemps rancuniers

Conté avec humour et dans un esprit à la fois moderne et moral, que la traductrice a su conser-



Nax Mounoud

OPTICIEN

VEVEY Rue d'Italie M. PILET

de LAINES et tous tricots mains

Cette mesure est un premier pas, crovons-nous dans l'obéissance aux Ecritures. Dans l'Eglise primitive, les femmes étaient servantes (diacones-ses) au même titre que les hommes (diacres). La ses) au meme titre que les nommes (ucartes). La sous-commission, en proposant la femme ancien, attribuait à celle-ci toutes les fonctions que comporte cette charge, excepté celle du service du culte. Un jour viendra peut-ètre où le Synode de la nouvelle Eglise reviendra sur ce refus.

Il est bon d'ajouter que les paroisses ellesmêmes décideront si oui ou non elles accepteront le principe proposé par le règlement général de

le principe, proposé par le règlement général de l'Eglise, de l'éligibilité des femmes au Conseil d'Eglise.

Sans doute, il y a loin de ce progrès à que demandaient, par lettre, chacune de ir côté, l'Union Féministe pour le Suffrage et l'Association des femmes universitaires, à savoir l'accès à toutes les fonctions ecclésias-tiques. Mais la voie est ouverte, et il est permis d'espérer que les services rendus par des femmes élues dans les Conseils d'Eglise engageront à y persévérer.



Les Expositions

A Genève

Mile Juliane Preis, la fille d'une de nos plus anciennes et fidèles collaboratrices, cellente idée d'organiser avec deux amies, Mme Elisa Renaud-Bovy, peintre comme elle, et

> Se Consommateur soucieux de ses Intérêts fail ses achals à la COPÉRATIVE

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, Décembre 1942.

Mesdames et chères alliées,

Au début de l'exercice dans lequel nous venons d'entrer, nous vous adressons ci-joint le rapport annuel qui contient, outre le résumé de notre ac-tivité au cours de l'année écoulée, le procès-verbal de notre Assemblée de Lausanne. Vous verrez que l'Alliance y fut chargée de diverses missions, dont nous nous sommes depuis lors acquittées de notre mieux.

Nous relevons ici quelques questions soulevées lors de l'Assemblée générale :

1. Petits rentiers. Nous avons attiré votre attention sur la situation difficile des petits rentiers et sur la nécessité d'obtenir pour eux des al-légements fiscaux. Comme il faut agir sur le terrain cantonal, nous avons écrit à toutes les Centrales féminines pour les prier de prendre la chose en main dans leurs cantons respectifs, soit en présentant des pétitions aux autorités là où un remaniement des lois fiscales est en cours, soit en demandant cette révision là où elle n'est pas encore prévue. Le texte de notre pétition paraîtra dans un des prochains numéros du Mouvement Féministe: nous vous prions de vouer à cette question toute votre attention, de soutenir les efforts des sociétés féminines et, là où ces dernières n'existeraient pas, de prendre vousmême l'affaire en main.

2. Presse. Dans sa causerie, Mme Amstutz a exprimé de facon très nette ce que la presse demande des associations féminines en contre-partie de l'appui que les sociétés féminines attendent de la presse. Vous avez alors manifesté le vœu qu'un aide-mémoire rappelant ces divers points vous soit adressé; c'est pourquoi nous vous re-mettons ci-joint une notice de notre Commission de presse qui vous donnera toutes les indications

3. Aide aux réfugiés. Nous vous avons rappelé à Lausanne la collecte instituée par l'Alliance en faveur des réfugiés. Depuis lors, des commissions cantonales de secours aux réfugiés ont été fondées partout et ont organisé en novembre des collectes locales et cantonales. Mais, même ces collectes une fois terminées, notre compte de chèques pour l'aide aux réfugiés reste ouver ceci avec l'autorisation de l'Office fédéral o guerre pour l'assistance, et les dons destinés soulager la détresse des réfugiés et des émi-grés sont toujours les bienvenus. L'Office fédéral de guerre pour l'assistance et le Bureau des œuvres sociales de l'armée ont chargé certaines œuvres d'assistance, par exemple les « Sections de travail » féminines de pourvoir de linge et de vêtements les camps de réfugiés, qui sont placés us commandement militaire. Il va sans dire que l'Organisation juive d'aide aux réfugiés y apporte aussi sa part. Le Bureau des œuvres sociales de l'armée, Monbijoustrasse, Berne, donne des in-dications sur les responsables des divers camps ; les personnes qui désirent faire quelque chose en faveur des réfugiés peuvent donc savoir où adresser leurs dons et sont assurées que tout dou-ble emploi, tout gaspillage de matériaux mainte-nant si précieux est ainsi évité. Nous partons, yous le savez, du point de vue que nous n'avons pas à discuter si les réfugiés nous sont ou non agréables, mais qu'il est de notre devoir élémentaire d'accorder protection et secours à ceux qui sont injustement poursuivis et que le malheur a jetés vers notre pays. Mais cela ne nous dispense en aucune circonstance des devoirs que nous avons envers nos concitoyens malheureux. Il ne faut pas que le « Secours d'hiver» ou toute autre œuvre d'entr'aide vienne à en pâtir; nous leur apporterons de bon cœur notre obole, même si cela signifie pour nous quelque renoncement et nous saluerons d'un cœur reconnaissant chaque journée qui nous offre encore la possibilité d'allu-mer ça ou là une petite lumière dans les ténèbres qui envahissent le monde.

4. Par circulaire, nous vous avions priées en son temps de nous indiquer des noms de femmes aptes à être proposées comme collaboratrices dans des Commissions. Aucun nom ne nous a été signale qu'ici, sauf par la Centrale féminine de Zurich nous a envoyé une liste de candidates. Nous réitérons donc notre demande et vous prions de retterons done notre demande et vous prions de faire un tour d'horizon pour trouver des femmes disposant du temps et des capacités nécessaires; veuillez indiquer en même temps dans quel domaine elles seraient qualifiées. Nous savons qu'il y a toujours et en tout lieu des femmes qui seraient heureuses de faire davantage comme travail social pais qui pais qu'in experiment par ventretter per ventrette. vail social, mais qui ne se mettront pas volontiers en avant; il s'agit donc de les découvrir, car ce ne sont pas seulement les matériaux qu'il s'agit aujourd'hui de récupérer, mais aussi les forces humaines utilisables; ce n'est qu'en les mettant toutes en service que nous pourrons faire face aux multiples tâches que les circonstances nous pro-

5. Nous vous signalons le numéro du 10 oc tobre du *Mouvement Féministe* contenant un ques-tionnaire sur « l'influence de la guerre sur la vie féminine ». Ce questionnaire, préparé par l'Al-liance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles, constituerait une intéressante base d'étude pour nos diverses sociétés.

6. En terminant nous attirons l'attention de toutes les femmes et de toutes les Associations féminines qui s'occupent de travail à domicile sur le concours institué par l'Office suisse du travail à domicile pour la confection d'articles de voyage pratiques. Tous renseignements à ce propos sont donnés par l'Office suisse pour le travail à do-micile, Gurtengasse 4, Berne. Délai des envois : 31 janvier 1943.

Nous vous remercions. Mesdames, pour toute la bonne volonté que vous mettez au service du prochain, et souhaitons plein succès à votre activité de cet hiver.

Pour le Comité de l'Alliance de Sociétés féminines suisses

Clara Nef, présidente. Alice Rechsteiner-Brunner, secrétaire

 $M^{\text{II}\text{e}}$ Renée Salomon, peintre sur porcelaine, une exposition des œuvres auxquelles, avec une souriante vaillance, elle consacre les loisirs que lui laisse sa profession.

Ouverte seulement durant deux-week-ends, dans Ouverte seulement durant deux-week-ends, dans le cadre intime d'un appartement prêté par des amis, cette exposition était vraiment délicieuse. Des paysages presqu'uniquement, qui à l'exception d'un nu, traité par les deux amies, l'une avec plus de souplesse et d'harmonie, l'autre avec plus de vigueur, souriaient aux visiteurs de tous les coins des murs: ici le Valais ou le Tessin, là la Provence ou des paysages de chez nous, des cimes blanches et rocheuses pour Mme Renaud,

des coins pleins de charme de la campagne genevoise pour Mile Preis... mais toujours une im-pression profondément ressentie, une sensibilité en éveil, des notations très justes. On se doute tout de suite combien nos deux peintres sont heureuses lorsqu'elles se trouvent en pleine na-ture, lorsqu'un bout de champ, de vieilles fermes au toit rouge se profilant sur un ciel d'hiver, lorsque la silhouette d'une colline, la masse de verdure d'un bois de châtaigniers frappent leur vue, et que, tout de suite, mais là toute de suite, il faut qu'elles traduisent de leur pinceau le ravis-sement ou l'enthousiasme qu'elles éprouvent. Et on les envie, non pas d'avoir ces joies, mais de savoir si bien les faire partager à d'autres

No Renée Salomon avait joint à ces paysages toute une série de délicates porcelaines, coupes, bols, vases, amphores, traitées avec grâce et sobriété dans le style des décorations légères d'autrefois. Pour elle aussi, et nous l'en félicitons, le succès de la vente a récompensé l'effect. E. GD.

A Lausanne

Mariette Guarnieri est une jeune pleine de courage qui a eu sa première exposition à Lausanne dans la dernière quinzaine de novembre. On avait déjà vu de ses toiles dans des expositions collectives. L'artiste a voulu tenter l'épreuve d'une exposition particulière, et elle a bien fait, car la vue de ses mur, en présence des visiteurs, offre d'enseignements à l'auteur.

Mile Guarnieri est plus portraitiste que paysagiste; on pourrait lui reprocher, c'est-à-dire



prenez la POTION FINCK

TOUX et MAUX DE GORGE

our soigner

(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie

26, rue du Mont-Blanc, Genève au prix de Fr. 1.80.

ver le récit de Marie Freitag plaira sûrement beaucoup à nos enfants (filles et garçons de 8 à 12 ans environ). Un joli livre d'étrennes

Pierre Dudan: L'Age ingral d'un vagabond. Aux Editions des Nouveaux Cahiers. (La Chaux-de-Fonds). Photographies d'Olivier Burnand. Pré-face de Squibbs.

Dans son avertissement, — précédé de quelques pages charmantes présentant le chansonnier: une préface de Squibbs et la lettre de Jean Hugli, le «frère d'âge ingrat» — Pierre Dudan souhaite pour son petit livre « un lecteur bienveillant qui l'accueille avec la tendresse et la compréhension qu'il faut ». Nous croyons avoir été ce lecteur. Si parfois, nous avons écarté certains rythmes trop... yarabnoids, nous avons de la terrelumes trop... yarabnoids, nous avons de la terrelume de la compleximent de la complex trop... vagabonds, nous avons lu et relu d'autres chansons, plutôt des poèmes, goûtant avec un plaisir profond leurs jeunes élans, la simple et vivante poésie qui les pénètre et se retrouve dans les proses.

Il y a beaucoup de choses dans ce petit livre,

urtout un inexprimable charme. Aussi bien estce une œuvre de jeunesse, mais dont la pensée est singulièrement mûrie. Il y a aussi les belles photographies d'Olivier Burnand qui ajoutent à la lecture la grâce des images.

RUNEBERG: La destinée humaine. Poèmes. Iduits du suédois par André Montigny. Edit. Nouveaux Cahiers, La Chaux-de-Fonds 1942. x: 3 francs. es Nou

Une belle figure pensive, aux traits réguliers, aux yeux rêveurs, hors texte au début, invite le lec-teur à prendre connaissance de cette plaquette présentée avec goût, et qui lui ferait certainement dire, si le titre ne l'indiquait déjà : «Ceci est un poète...» Un poète, en effet, un grand poète de cette Suède dont la littérature n'est pas encore assez connue.

Dans sa préface, M. Paul Perregaux, tout en introduisant élogieusement le traducteur, donne en résumé des notes biographiques sur Runeberg (1804-1877) et son œuvre née en Finlande, ins-pirée par la Finlande où il vécut avec sa famille.

C'est M. Montigny qui a fait choix de vingt-sept poèmes caractéristiques du célèbre écrivain en les réunissant sous le titre egaiement de choix. Encore une agréable occasion — ce petit livre — de pénétrer l'âme suédoise et de goûter le charme spécial des pays du nord.

M.-L. P.

F. Cabrières: Booker Washington, éducateur de sa race. Collection «Les Vainqueurs», aux Editions Labor, Genève 1942. 1 vol. avec 55 illustrations. Prix: 3 fr. 75, broché.

Vainqueur de quoi et de qui? demandera-t-on? De l'esclavage d'abord, puisque le héros de ce volume est un nègre né en Virginie en 1856, donc avant la guerre de Sécession aux Etats-Unis; vainqueur aussi dès son enfance de la misère et de l'ignorance dans lesquelles il semblait condamné à croupir ; vainqueur encore des défauts de sa race, la paresse , la vanité, la saleté, l'horreur du travail manuel, comme des préjugés si difficilement déracinables des blancs contre les noirs, de la dureté et de l'indifférence d'un trop grand nombre d'entre eux à leur égard, puis-qu'après l'émancipation de 1866, ils ne s'inquié-tèrent guère de ce qui allait advenir de ces grands enfants naïfs et indolents, trop souvent incapables

de profiter intelligemment de leur liberté... de profiter intelligenment de leur liberté... Ceci montre en peu de mots quelle tâche magnifique, mais écrasante, fut celle des quelques vaillants qui s'attelèrent à l'éducation de leur race, et il n'est pas plus belle leçon d'énergie, de persévérance, de vaillance et de consécration à une idée que celle donnée par le petit volume que nous si-gnalons aujourd'hui à l'attention de nos lecteurs. Elaboré d'après les meilleures sources, soit d'après les nombreux ouvrages de Booker Washington lui-même, rédigé en français par un homme de lettres bien connu chez nous, qui se cache modestement sous un pseudonyme, abon damment illustré par le crayon agile de M. Alex. Mathey selon des documents originaux, il constitue le meilleur antidote contre le décou-ragement des uns ou la veulerie des autres.

.. Vous trouverez dans ces pages de nouveaux "... vous trouverez dans ces pages de nouveaux motifs de croire à l'action bienfaisante des femmes sous quelque couleur de peau qu'elles se présentent...» nous écrivait l'éditeur en dédicaçant cet ouvrage. Et de fait, et ceci et à relever dans nos colonnes, les belles figures de femmes abondent autour du héros de ce livre. Sa mère d'abord, Jane, l'humble négresse, vaguement mariée à un nègre vivant dans une lointaine plantation, et dont les enfants, Booker en tout cas, étaient fils de l'un ou l'autre des propriétaires blancs dont elle avait attiré l'attention — car telle était forcément la situation des femmes esclaves — Jane, dont les trésors de tendresse, d'ingéniosité et de dévouement aidèrent son fils à s'élever au dessus de sa misérable condition, en lui procurant d'abord l'a-bécédaire qu'il désirait au dessus de tout, puis en lui facilitant à la fois la fréquentation d'une école nouvellement créée pour les noirs, et le moyen

d'avoir les habits indispensables à la tenue convenable qu'exigeait cette nouvelle occupation. Puis, sur un tout autre plan, sa seconde femme, Olivia Davidson, de sang mêlé comme lui, qui fut son bras droit son alter ego, dans la création et la direction de cet admirable institut de Tuskegee, à la fois école professionnelle, école d'agriculture, école normale, école tout court, qu'avec un sen-timent si juste des besoins de son peuple il créa. timent si juste des besoins de son peuple il créa, construisit, dirigea et développa. Et tant d'autres construist, dirigea et développa. Et tant d'autres encore, blanches ou négresses, qui soit collaborèrent avec lui, soit exercèrent à ses débuts une
influence déterminante sur sa carrière, comme
cette Mrs. Ruffner, qui, en lui apprenant à manier un balais, lui donna une des plus précieuses leçons de sa vie! ou cette Miss Mackie, qui, justement parce qu'il avait nettoyé impeccablement une salle, lui ouvrit le paradis d'une école de noirs... C'est dire combien les détails pittores ques et qui font image fourmillent dans ce vo-lume et ajoutent de la sorte à son intérêt et à sa valeur.

Dr. Elisabeth ROTTEN: Vom Völkerfrieden. — Die Einigung Europas. 2 vol. cartonnés de l'édition «Haus der Bücher». A. G. Bâle 1942. Prix: par vol. 3 fr. 80.

par voi. 3 rr. 80.

On voit tout de suite qu'en pleine atroce guerre, le lecteur vivra là, au fil de sa lecture, dans une atmosphère de paix. L'auteur a réuni, en quelque deux cent cinquante pages, un choix intéressant de pensées d'écrivains connus sur le thème de la paix. Elle les groupe par chapitres selon l'idée principale qui les a inspirées: le désir de la paix, le courage moral, la force déchaînée, la paix par le droit, la justice, la responsabilité in-